

## Laval

# Trier les déchets ? Les étudiants vont s'y mettre

Le développement durable n'est pas la première des préoccupations des jeunes. D'où l'idée d'aborder, cette semaine, la question du tri de façon décalée, au pôle d'enseignement catholique.

« On voulait faire un pas de plus vers le développement durable, commence Michel Perrinel, directeur de l'Uco (Université catholique de l'Ouest). Des actions avaient déjà été mises en place par des étudiants. On voulait les développer et les pérenniser. » Et en finir avec les cigarettes par terre, les gobelets en plastique, et tutti quanti.

Sur le site du campus du centre-ville, quelque 800 jeunes sont concernés. Hier a eu lieu l'inauguration de cette semaine de développement durable. Une inauguration en fanfare et décalée, avec clown et inauguration de poubelles de tri joliment enrubannées... De gros pots verts et roses ont été installés à la place de cendriers, trop petits et peu pratiques.

Pour Martine Le Gall, coordinatrice pour l'Uco, la question des gobelets est importante. « Sur notre cour, ils mettent de 100 à 1 000 ans à se désagréger. Grâce au concept de Versoo, une entreprise angevine, gobelets et mélangeurs seront recyclés en gagnant de la place. » Car le carton plein de 2 500 gobelets empilés ne prend qu'1 m<sup>3</sup> alors qu'ils représenteraient un tas de 8 m<sup>3</sup> autrement... « Déjà, niveau transport, c'est plus écologique mais en plus, ils sont après triés par un Esat (Établissement et service d'aide par le travail) pour devenir des socles de machine à laver à La Roche-sur-Yon. » Régional et écolo.

Pour le directeur de l'Uco, pas question de faire trop sérieux : « Pour faire adhérer les jeunes, mieux valait miser sur le festif. Si on veut changer le comportement, il faut s'adapter. »

« On insiste aussi sur la notion de respect des autres. Notamment des



Les responsables et des étudiants autour d'un box Versoo de recyclage de gobelets en plastique.

femmes de ménage et des hommes d'entretien du campus. Nous avons travaillé avec eux sur cette notion de tri », assure Marie-Odile Chevreul, coordinatrice.

### 800 étudiants concernés

Difficile à faire quand la notion de tri n'est pas la même pour tout le monde... « Dans le département, on ne trie pas tous pareils. On a choisi de se calquer sur le tri instauré par la Ville de Laval », poursuit Henri-Claude Bayol, directeur du lycée

Haute-Follis.

La communication de ce projet a été menée par des étudiants et un délégué de chaque classe des deux établissements du campus a ratifié une charte de développement durable. En tout, 800 étudiants sont concernés par cette action. Et pourront, plus tard, faire preuve d'un peu plus de civisme que leurs aînés...

« Cette animation dure jusqu'à jeudi, soir du bal de promo pour finir en beauté, conclut Michel Perrinel. Et cette action sera valorisée

sur un site national concernant l'écologie dans les campus (bientôt sur le site internet : [www.campus-durables.org](http://www.campus-durables.org), NDLR). »

Et l'an prochain ? « On se mettra sans doute au transport. Le covoiturage fonctionne vraiment bien ici. On veut tout faire pour concilier vie quotidienne des étudiants et développement durable. »

Virginie PACAUD.